

Composer en danse : un vocabulaire des opérations et des pratiques (Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin)

Garance Dor



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/64362>

DOI : [10.4000/critiquedart.64362](https://doi.org/10.4000/critiquedart.64362)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Garance Dor, « Composer en danse : un vocabulaire des opérations et des pratiques (Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/64362> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.64362>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Composer en danse : un vocabulaire des opérations et des pratiques (Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin)

Garance Dor

- 1 Le geste préalable à cet ouvrage est en recueil d'entretiens conçu en trois ans. Les dix artistes chorégraphes qui ont répondu à l'enquête ici engagée sont Marco Berretini, Nathalie Collantes, DD Dorvillier, Myriam Gourfink, Thomas Hauert, Rémy Héritier, Daniel Linehan, Laurent Pichaud, Loïc Touzé, et Cindy Van Acker. Le livre s'ouvre sur une triple introduction, composée d'un texte de chacune des responsables de la publication. Dans « Nous approcher si près, perspectives méthodologiques », Yvane Chapuis revient sur la genèse de cette enquête menée à partir d'un questionnaire lors de sessions de deux jours en avril et juillet 2016, puis complétés par des entretiens individuels. Les éditrices ont alors procédé à l'extraction de la matière, en coupant dans ces « paroles libres » pour en isoler des parties correspondant à des notions. Myriam Gourfink à l'initiative de l'ouvrage, signe « Le Vocabulaire d'une communauté », texte dans lequel elle révèle que cette recherche résulte de son désir et de sa curiosité à l'encontre de chorégraphes de sa génération pour saisir leurs procédés et outils de composition. Julie Perrin, quant à elle, nous rappelle dans « Composer en danse aujourd'hui » que « composer » n'est pas un terme spécifique au domaine de la danse. Elle revient sur la terminologie et apporte des distinctions comme celle soulevée par Laurence Louppe entre écriture et composition. Audacieux dans sa forme, le livre est imprimé sur un papier blanc ou jaune, ce qui permet de distinguer aisément les différentes parties de l'ouvrage. Le jeu graphique sépare alors la plus grande partie de l'ouvrage construite comme un abécédaire autour des annexes, portraits, et discussions. Les notions abordées dans cet abécédaire, telles que « assembler, adresser, choisir, citer, collectif, contexte, contrainte », sont parfois elles-mêmes subdivisées en plusieurs sous-catégories. Ainsi « citer » se développe en trois points distincts : « copier, auto-citation et reconvoquer ». Ce vocabulaire n'est pas transmis à travers des

généralités. Les notions sont développées par les chorégraphes qui expliquent comment ces gestes s'articulent dans leurs pratiques. Il s'agit donc de réponses singulières prenant les spectacles chorégraphiques récents en exemple comme le travail de répétition, d'échauffement ou les exercices préparatoires. Le livre n'est donc pas fait pour « rentrer » dans l'esthétique d'un chorégraphe. L'éclatement de la parole – morcelée par les différentes entrées lexicales – ne le permet pas. Il dresse davantage un panorama de la danse contemporaine par son vocabulaire, nous faisant rentrer dans la pratique même des studios. En nommant leur pratique, les chorégraphes transmettent à la fois une description et une analyse du mouvement, ainsi que de leur recherche en danse. Très complet, cet ouvrage permet à un lecteur novice, étudiant ou amateur de mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre en éclairant les notions de composition. Il offre un regard sur le processus de création et l'importance du vocabulaire. En somme, il éclaire le rapport entre la pratique artistique et sa dénomination, et pose l'hypothèse que la manière de nommer la pratique change celle-ci, l'influence.